Etel Adnan, Le Prix que nous ne voulons pas payer pour l'amour + Prémonition + Etel Adnan

Barbara Satre

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17682>

DOI: 10.4000/critiquedart.17682

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Barbara Satre, « Etel Adnan, Le Prix que nous ne voulons pas payer pour l'amour + Prémonition + Etel Adnan », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17682>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Etel Adnan, Le Prix que nous ne voulons pas payer pour l'amour + Prémonition + Etel Adnan

Barbara Satre

- 1 La galerie Lelong publie autour des expositions d'Etel Adnan -simultanément à Paris et New York au printemps 2015- un catalogue et deux essais de l'artiste, *Prémonition* et *Le prix que nous ne voulons pas payer pour l'amour*. Ce projet vise donc à montrer Etel Adnan dans une large étendue de sa palette, pas seulement chromatique mais aussi littéraire.
- 2 Etel Adnan écrit des textes profonds, poétiques et sans prétention, sur l'amour, l'art et la vie, où des morceaux de biographie se mêlent à des considérations sur la création. La simplicité de l'écriture inscrit dans le corps des mots une humanité dépouillée de tout artifice, sincère et touchante.
- 3 Ainsi, à la proximité des couleurs qui composent le monde pictural de l'artiste fait écho avec autant de délicatesse les frottements qui s'opèrent entre l'œuvre peinte et l'œuvre écrite, décrivant dans chaque domaine des espaces de sensibilité. Ces publications tendent avec intérêt à débiter le chantier qu'Hans Ulrich Obrist appelle de ses vœux, celui de « rassembler toutes les dimensions d'Etel Adnan : ses cartographies, dessins, films leporellos, carnets, romans, peintures, pièces de théâtre, poèmes, reportages, tapisseries, et cours » (p. 7).
- 4 Dans le catalogue, c'est la peinture de cette artiste libanaise qui est mise à l'honneur. Une peinture de la couleur, jamais anguleuse, qui conserve çà et là la trace du passage du couteau. Depuis les années 1960, les tableaux d'Etel Adnan rejouent, par la confrontation de zones de couleurs qui découpent l'espace de la surface, la possibilité d'un paysage essentiellement fait de rythmes chromatiques, comme une évidence. Les vues de l'exposition et les nombreuses reproductions permettent d'illustrer richement cette œuvre. Saluons le travail des éditions de la galerie Lelong qui avec autant de clarté et de simplicité a su rendre les tableaux d'Adnan « immédiats », comme le relève justement Jean Frémon : « l'équilibre instable » laisse apparaître, comme « un petit miracle » du « vivant » (p. 26).